

Crapahuter

Découvrez l'expression de l'argot militaire
passée dans notre langage familier « crapahuter »



« Au début de l'année d'avant, en 1961 donc, les copains qui crapahutaient dans le sable et les scorpions du Sahara touchèrent un nouveau colonel également bourré de pudeur » écrivait Jean Manan, dans *Les Mémoires de bidasse* (1963). Crapahuter est rarement une partie de plaisir. Ce mot revient souvent dans le récit de celles et ceux qui ont marché, longtemps... et péniblement... Il a, c'est vrai, le mérite d'être imagé, de par sa sonorité.

L'expression est dérivée de « crapahut », un terme qui tire son origine de « crapaud » prononcé « crapahu ». Le verbe « crapahuter » fait son apparition à l'Ecole militaire de Saint-Cyr dans les années 60. Il est alors utilisé pour comparer la démarche lourde de l'animal à celle des soldats lorsqu'ils marchaient en terrain de combat. Crapahuter, c'est progresser étape par étape (bond par bond, pour le crapaud), dans un environnement difficile et/ou hostile. On imagine assez aisément le soldat, son barda sur le dos, se frayant bon gré mal gré un chemin en pleine montagne ou pleine forêt. L'expression fait aujourd'hui partie du langage courant.

